

Amanda Favier
& Élodie Soulard

Kreislermania



Enfant prodige, Kreisler sait lire la musique avant d'apprendre l'alphabet et entame dès son plus jeune âge des tournées internationales, séduisant tous les publics par sa virtuosité, son vibrato très expressif, sa sonorité rayonnante et la finesse de son jeu.

Pour les violonistes, il est resté une référence. Ses portraits rendent grâce à son charisme, ses enregistrements – des *78 tours* – nous emportent au cœur d'un son coloré et plein de vigueur, de mordant dans les accentuations, de fermeté de style, d'un rythme implacable pourtant très expressif. Il est aussi l'auteur de nombreuses compositions personnelles pour violon et piano. À l'image du compositeur, elles sont pleines d'élégance, de fantaisie, d'un raffinement irrésistible. Que les pièces soient d'inspiration « viennoise », « espagnole », « antique » ou « exotique », le style unique de Kreisler est reconnaissable entre tous. Vous parcourrez avec nous ces différents univers classés volontairement par thèmes, mais en filigrane, c'est bien l'esprit viennois, chargé d'Histoire, qui résonne dans cette musique.

La force de ces œuvres, captivantes miniatures, réside dans leur attrait universel. Adorées dès le plus jeune âge des violonistes en herbe – voyant en elles les premiers défis techniques, les premières affirmations stylistiques – elles sont toujours les « bis » incontournables des plus grands solistes, offrant un dernier souffle de concert sensible ou nostalgique au public toujours friand.

L'imaginaire que suscite toutes ces pièces se prête très volontiers à la transcription, en particulier pour notre formation, mariage particulièrement réussi de deux instruments de familles différentes mais qui se découvrent extrêmement complices et complémentaires. La transcription de la partie de piano pour l'accordéon est ici plus proche d'une « orchestration » que d'une simple adaptation, tant l'écriture de Kreisler évoque déjà les cordes, les vents ou les cuivres que l'accordéon se plaît à imiter. La partition est donc totalement réécrite, repensée pour l'accordéon avec ses spécificités propres, mais aussi en fonction de l'équilibre sonore avec le violon. Nous avons cherché à faire dialoguer nos instruments avec des modes de jeu qui se ressemblent, le soufflet répondant avec mordant à l'archet (en particulier dans nos techniques communes de trémolo ou ricochet), les sons de l'accordéon soutenant et prolongeant ceux du violon. L'accordéon est aussi muni d'un système de registres qui lui permet d'avoir, d'une part, la même tessiture que celle du piano (grâce aux jeux d'octaves), et d'autre part, la possibilité d'ajouter ou retirer des jeux d'anches pour colorer les sons, donnant de l'épaisseur ou de la finesse suivant les atmosphères souhaitées. Enfin, les deux claviers sont pensés comme deux petits orchestres indépendants, la main gauche jonglant entre les « basses-chromatiques » (clavier parallèle à celui de la main droite) et les « basses-standarts » (système d'accords préparés, majoritairement employé dans la musique traditionnelle, mais utilisé ici

pour donner du relief aux factures les plus orchestrales). Kreisler ayant lui-même réalisé plus de soixante transcriptions, nous prolongeons avec humilité et passion sa démarche pour chercher toujours de nouvelles couleurs.

Enfin, comment ne pas rendre hommage ici à la personnalité délicieusement humble, à la bonté attentive, à la générosité de Fritz Kreisler ? De tout temps, il s'est ingénié à aider son prochain, matériellement et moralement, offrant discrètement maintes recettes de concerts à des fondations charitables, invitant pour Noël de jeunes déshérités, sortant son violon dans le froid d'une gare pour offrir un petit récital improvisé à des douaniers, cheminots, dockers et exprimer gentiment le souhait que « ça leur aille plu ». Concernant ses œuvres, usant de la même délicatesse, il en signe beaucoup de noms minutieusement choisis et strictement inconnus : Pugnani, Cartier, Francoeur, Padre Martini... La supercherie découverte, il se justifiera d'une maxime désarmante : « Je trouvais que répéter constamment mon nom sur les programmes serait une maladresse et un manque de tact. »

Fritz Kreisler a su traverser le temps pour rester un repère. Cette année 2025 marque les 150 ans de sa naissance, mais aussi les 10 ans de notre duo au cours desquels nous avons très régulièrement joué ces pièces qui donnent du « chic » à chacun de nos programmes. Il nous a plu d'en collecter un certain nombre – certaines

très connues et d'autres moins – pour les partager et les faire vivre durablement.

— Amanda Favier & Élodie Soulard

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement toute l'équipe NoMadMusic pour sa confiance et sa fidélité ainsi que Mécénat 100% et nos généreux donateurs qui nous ont aidé à financer ce projet de disque.

Nous remercions de tout cœur Marie-Hélène de Taillac et son équipe de nous avoir accueillies pour une inoubliable séance photo, ainsi qu'Olivier Innocenti pour le prêt de microphones.

Enfin, nous adressons toute notre reconnaissance aux éditions Schott pour leur aimable autorisation de pouvoir enregistrer ces transcriptions pour violon et accordéon.

A child prodigy, Kreisler was able to read music before he had learned to read or write, and from an early age he toured the world, captivating audiences with his virtuosity, expressive vibrato, radiant sound and finesse.

For violinists, he has remained a benchmark. His portraits reflect his charisma, and his recordings (78s) take us to the heart of a colourful sound full of vigour, biting accents, a firm style and a relentless yet highly expressive rhythm. He is also the author of numerous personal compositions for violin and piano, which, like the composer himself, are full of elegance, fantasy and irresistible refinement. The pieces' styles, whether inspired by Vienna, Spain, antiquity, or exoticism, bear the unmistakable imprint of Kreisler's unique artistic voice. This exploration, meticulously curated by theme, unveils the intricate layers of a musical identity deeply rooted in the Viennese spirit, interwoven with historical nuances that resonate profoundly in these compositions.

The strength of these works, captivating miniatures, lies in their universal appeal. From an early age, these pieces are held in high esteem by aspiring violinists, who regard them as the initial technical challenges and stylistic affirmations. They consistently serve as the 'encore' of choice for the most distinguished soloists, providing a sensitive or nostalgic final segment of the concert to the ever-appreciative audience.

The pieces' evocative nature lends itself to transcription, a process that our ensemble has mastered, melding two instruments from disparate families to create a harmonious blend that is both complementary and complementary. The transcription of the piano part for the accordion in this piece is more akin to an 'orchestration' than a straightforward adaptation, to the extent that Kreisler's composition already evokes the strings, winds and brass that the accordion is known to imitate. Consequently, the score has undergone a comprehensive revision, with a re-evaluation of its elements to align with the accordion's distinct characteristics, while also ensuring a harmonious sound balance with the violin. The objective was to establish a dialogue between the instruments, which share similar playing styles. This is achieved by the accordion's bellows responding with bite to the bow (particularly in our shared tremolo and ricochet techniques), and the accordion sounds supporting and extending those of the violin. The accordion is also equipped with a system of registers that gives it the same range as the piano (thanks to the octave stops), and the possibility of adding or removing reeds to colour the sounds, adding thickness or finesse to suit the desired mood. Finally, the two keyboards are conceptualised as two small independent orchestras, with the left hand dexterously alternating between the 'chromatic basses' (a keyboard analogous to that of the right hand) and the 'standard basses' (a system of prepared chords, predominantly employed

in traditional music, yet utilised here to provide respite to the most orchestral arrangements).

It is noteworthy that Kreisler himself made over sixty transcriptions, and we are humbly and passionately continuing his quest for new colours. Finally, it would be remiss not to acknowledge Fritz Kreisler's remarkable humility, attentiveness, and generosity. He has consistently gone above and beyond to assist his fellow human beings, both materially and morally. He has discreetly donated a significant portion of his concert takings to charitable foundations, extended invitations to underprivileged young people to Christmas celebrations, and conducted impromptu violin recitals in the chilly environs of railway stations, delighting customs officers, railway workers, and dockworkers with his musical renditions and expressing his hope that they found joy in them.

With regard to his oeuvre, he inscribed many of his compositions with names that were meticulously selected and remained anonymous: Pugnani, Cartier, Francoeur, Padre Martini... When the subterfuge was exposed, he offered a justification that, while perhaps not entirely convincing, did at least attempt to rationalise his actions: 'I thought that constantly repeating my name on programmes would be clumsy and tactless'.

Fritz Kreisler has endured as a seminal figure in the field. This year, 2025, not only marks the 150th anniversary of his birth, but also the

10th anniversary of our duo, during which time we have regularly performed pieces that add such 'chic' to each of our programmes. In light of this anniversary, it has been deemed a worthwhile endeavour to amass a collection of these pieces, encompassing both well-known and lesser-known works, with the objective of disseminating them and ensuring their enduring legacy.

— Amanda Favier & Élodie Soular
translated by Sophie Decaudeauveine

Acknowledgements

We would like to thank the entire NoMadMusic team for their trust and loyalty, as well as Mécénat 100% and our generous donors who helped us finance this recording project.

We would also like to thank Marie-Hélène de Taillac and her team for welcoming us and hosting us for an unforgettable photo shoot, and Olivier Innocenti for lending us his microphones.

Finally, we would like to express our gratitude to Schott for their kind permission to record these transcriptions for violin and accordion.

Amanda Favier violon | violin

Talent précoce, on remarque Amanda Favier à neuf ans dans son premier concerto en soliste, à onze ans salle Gaveau et à treize sur les bancs du CNSMDP dans la classe de Gérard Poulet. Après un 1^{er} Prix de violon et un DFS mention Très Bien, elle suit un Cycle de Perfectionnement parisien avant de parcourir l'Europe au contact d'Igor Ozim et d'Ifrah Neaman. Plus jeune lauréate du prestigieux concours international JS Bach de Leipzig, elle glane une quinzaine de prix internationaux et se produit dans des salles prestigieuses (Gewandhaus de Leipzig, Concertgebouw d'Amsterdam, Victoria Hall de Genève, Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Auditorium de Radio France, Cité de la Musique...) avec des partenaires et orchestres recherchés. Honorée de multiples récompenses pour son travail et ses enregistrements (Fondation Banque-Populaire, Révélation et Violon de l'ADAMI, Palmes Académiques, Académie des Beaux-Arts, "Classique d'or" RTL, *fff* Télérama...), Amanda est l'invitée régulière des radios et télévisions françaises. Son dernier disque des concertos de Stravinsky et Corigliano avec l'OPRL a reçu le meilleur accueil. Passionnée par l'organisation de concerts, Amanda Favier est directrice artistique du festival Préludia, Patrimoine et Musique et de la saison de musique de chambre «les Amis de la Musique».

A precocious artist, Amanda Favier played her first concerto appearance at nine years old. Having achieved outstanding musical studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, she received her Violin First Prize in the class of Gérard Poulet, as well as her upper level diploma with notable mention. Following the completion of an advanced course, she undertook further study with the renowned Slav violonist Igor Ozim (Bern) and Ifrah Neaman (London), adopting an alternative approach to her craft. The youngest laureate of the prestigious JS Bach International Competition in Leipzig, she went on to collect some fifteen international prizes and performed in prestigious concert halls (Leipzig Gewandhaus, Amsterdam Concertgebouw, Geneva Victoria Hall, Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Radio France Auditorium, Cité de la Musique, etc.) with sought-after partners and orchestras. Her work and recordings have been recognised with numerous awards, including the Fondation Banque-Populaire Révélation et Violon de l'ADAMI, the Palmes Académiques, the Académie des Beaux-Arts' 'Classique d'or' RTL, the *fff* Télérama. Amanda is a regular guest on French radio and television. Her latest recording of concertos by Stravinsky and Corigliano with the OPRL has been warmly received. A passionate proponent of concert organisation, Amanda Favier serves as the artistic director of two distinguished festivals: the Préludia, Patrimoine et Musique festival and the chamber music season, "les Amis de la Musique".

Elodie Soulard commence l'apprentissage de l'accordéon en Auvergne puis au Conservatoire du XII^{ème} arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay avant d'intégrer le CNSM de Paris où elle obtient un Master d'accordéon. L'année suivante, elle est admise en 3ème cycle dans la classe du pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser. Parallèlement, elle reçoit les conseils éclairés d'un grand nombre de maîtres à travers l'Europe et a travaillé assidûment aux côtés du concertiste russe Yuri Shishkin. Elodie est régulièrement invitée en tant que soliste et se produit sur de grandes scènes internationales : Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes et de Tokyo, Festival Berlioz, Festival Radio-France Montpellier, Festival Toulouse les-Orgues, Muziekgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don, Seoul Arts Concert Hall, Concert Hall de Shanghai, etc. Son talent d'interprète a été incontestablement reconnu dans un répertoire aussi bien constitué de transcriptions de Bach à Ligeti que d'œuvres originales contemporaines pour son instrument. Elodie a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Laurent Korcia, Paul Meyer, Amanda Favier, Eric-Maria Couturier, Raphaël Pidoux. Elle est membre de l'orchestre *Les Siècles* ainsi que de l'ensemble marseillais *C barré* et joue régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Elodie Soulard joue sur un accordéon russe de marque « Jupiter » (modèle de V. Gusiev).

Élodie Soulard began studying the accordion in Auvergne, and then in the Conservatoire of the 12th arrondissement of Paris with Max Bonnay. She then attended the Paris Conservatoire, where her brilliant studies were rewarded with a Master's degree in accordion. The following year, she was admitted to the PhD programme as a student of the pianist and conductor Jean-François Heisser. During this time, she also benefitted from the teaching of a large number of masters across Europe, and worked diligently alongside Russian concertist Yuri Shishkin. Elodie is frequently invited as a soloist and performs on major international stages: Salle Pleyel, Cité de la Musique, Folles journées de Nantes and Tokyo, Festival Berlioz, Festival Radio-France et Montpellier, Festival Toulouse les-Orgues, Muziekgebouw in Amsterdam, Philharmonie de Rostov-sur-le-Don, Seoul Arts Concert Hall, Shanghai Concert Hall, etc. Her talent as a performer has been widely acknowledged, with a repertoire encompassing transcriptions of Bach, Ligeti, and original contemporary compositions for her instrument. Among Élodie's chamber music partners are musicians Emmanuel Pahud, Laurent Korcia, Paul Meyer, Amanda Favier, Éric-Maria Couturier, as well as the cellist Raphaël Pidoux. She is a member of the orchestra *Les Siècles* as well as ensemble *C barré* from Marseille, and she plays regularly with the Radio France Philharmonic Orchestra. Elodie Soulard performs on a Russian 'Jupiter' accordion, crafted by V. Gusiev.

Kreislermania

Amanda Favier, violon & Elodie Soulard, accordéon

01	Granados/Kreisler <i>Spanish Dance No.5</i>	03:42
02	De Falla/Kreisler <i>Spanish Dance from "La Vida Breve"</i>	03:44
03	Albeniz/Kreisler <i>Tango</i>	02:36
04	Chaminade/Kreisler <i>Spanish Serenade</i>	02:39
05	Kreisler <i>Gipsy Caprice</i>	05:07
06	Kreisler <i>Polichinelle</i>	01:51
07	Kreisler <i>Toy-Soldiers March</i>	02:00
08	Kreisler <i>Chinese Tambourine</i>	04:06
09	Dvorak/Kreisler <i>Humoreske Op.101 No.7</i>	03:55
10	Kreisler <i>Rondino on a theme by Beethoven</i>	02:36
11	Tchaïkovsky/Kreisler <i>Andante cantabile</i>	05:36
12	Couperin/Kreisler <i>La précieuse</i>	03:07
13/14	Francœur/Kreisler <i>Sicilienne and Rigaudon</i>	03:57
15	Boccherini/Kreisler <i>Allegretto</i>	03:34
16	Kreisler <i>Aucassin and Nicolette</i>	02:39
17/18	Kreisler <i>Praeludium and Allegro in the style of Paganini</i>	06:02
	Kreisler <i>Three Old Viennese Dances</i>	
19	I. Schön Rosmarin	02:02
20	II. Liebesleid	03:32
21	III. Liebesfreud	03:45
22	Kreisler <i>Caprice in Viennese style</i>	04:15
23	Kreisler <i>Miniature Viennese March</i>	03:18
	Total timing	74:06

Executive producer: Clothilde Chalot
Recording producer & engineer:
Hannelore Guittet

Recorded in March 2025 at the
Studio de Meudon
Photographer: Bénédicte Karyotis
Graphic design: Isabelle Servois

